

M. F. de Coussemaker, correspondant de l'Institut, est à la veille de nous donner un volume qui ne comprendra pas moins de quatorze *Traité*s inédits sur la musique du moyen-âge. Les auteurs de ces traités sont: Jérôme de Moravie, Jean de Garlande, François de Cologne, Pierre Picard, Walter Odington, le nommé Aristote, Jean Ballou, un anonyme de Saint-Victor, deux anonymes de Saint-Dié, un anonyme de Bruxelles, plus trois commentateurs, Robert de Handlo, John Hamboys et Jean de Muris. Nous allons donc posséder un complément au fameux ouvrage du prince-abbé Gerbert, intitulé: *Scriptores ecclesiastici de musicâ sacrâ*, etc., trois vol. in-4°, 1784, qui, malgré ses imperfections, malgré les nombreuses incorrections qui déparent les textes, n'a pas moins fait une révolution dans les études historiques concernant la musique, et a été le point de départ de tous les travaux solides sur le chant ecclésiastique et la musique mesurée qui se sont succédé depuis la fin du dernier siècle jusqu'à nos jours. Mais Gerbert était loin d'avoir puisé à toutes les sources; il était loin d'avoir connu tous les trésors contenus dans les bibliothèques de France, d'Italie, d'Angleterre, de Belgique, etc. De plus, ainsi que l'observe le savant auteur de la *Biographie universelle des musiciens*, M. Fétis, «l'abbé Gerbert avait été mal servi par ses correspondans; on lui avait envoyé des copies incorrectes, des manuscrits qui n'étaient pas les meilleurs qu'on eût pu choisir, et ce ne furent pas toujours les ouvrages les plus remarquables d'un auteur qu'on lui fit parvenir.» Il y a tout lieu de supposer que l'ouvrage de M. de Coussemaker ne présentera pas ces imperfections. Tous les manuscrits qu'il va éditer ont été calqués et collationnés par lui avec la conscience, la compétence et la sagacité que ce savant apporte dans tous ses travaux. De plus, l'exécution typographique en sera excellente. Le volume aura pour titre: *Scriptorum de musica medii ævi novam seriem, a Gerbertina alteram, collegit numque primum edidit E. de Coussemaker, e Gallicæ imperiali Instituto*, etc.

Ce sera là, pour les érudits, une publication de premier ordre.

Une autre publication également de premier ordre, et qui se poursuit régulièrement chez MM. Firmin Didot, c'est la *Biographie universelle des musiciens* de M. Fétis, à laquelle je viens d'emprunter une citation. Le cinquième volume vient de paraître, et le sixième ne tardera pas à voir le jour. Il y a nécessairement dans ce grand ouvrage des lacunes et des inexactitudes qui seront rectifiées tour à tour, soit par l'auteur, soit par les lecteurs érudits. Mais, dans des travaux de cette importance et de si longue haleine, qui peut se flatter d'être à l'abri de l'erreur et des distractions? En revanche, que de recherches nous devons à M. Fétis! que de jugemens sains, sensés et pleins de goût! Pour quiconque s'occupe de littérature musicale, je ne connais pas d'ouvrage plus utile, plus instructif, et j'ajouterai plus amusant que la *Biographie* de M. Fétis.

Si les hommes illustres ne peuvent être dignement loués que par leurs œuvres, la collection complète de leurs œuvres doit être le plus beau monument qu'on puisse élever à leur gloire. MM. Breitkopf et Haertel, éditeurs de musique à Leipsik, déjà propriétaires d'une partie des principaux ouvrages de Beethoven, sont en train, depuis plus d'un an, d'élever un monument de ce genre à cet incomparable génie. Leur édition

est en grand format; elle est très belle, très nette, et surtout très correcte. La plupart des chefs-d'œuvre qu'elle contiendra sera en grande partition et en parties séparées. MM. Breitkopf et Haertel n'ont pas voulu reproduire purement et simplement ce qui existait déjà; ils ont voulu que leur édition fût l'expression exacte de la pensée du maître, et ils ont compris que, pour atteindre ce but, il fallait recourir aux sources les plus authentiques. Cette édition sera la plus complète qui existe; elle comprendra des œuvres qui n'ont pas encore vu le jour. En collationnant chaque œuvre sur les manuscrits originaux, en la comparant avec le texte des premières éditions, dont la plupart ont été corrigées de la main de Beethoven, MM. Breitkopf et Haertel sont parvenus à rectifier de nombreuses erreurs. Il s'en était glissé, en effet, dans les ouvrages qu'on exécute le plus souvent. Qui se serait douté qu'on en a trouvé de fort graves, et que l'usage était venu consacrer, dans la symphonie *héroïque* [*Eroica*'], dans celle en *la*, dans la symphonie en *ut* mineur et dans la *pastorale*? C'est en remontant d'édition en édition jusqu'à l'édition originale qu'on a pu signaler celle où telle altération s'est glissée pour la première fois, et d'où elle s'est transmise aux subséquentes.

C'est ainsi que les nouveaux éditeurs ont pu opérer les plus heureuses rectifications. Non contents de confronter les manuscrits qu'ils avaient entre les mains, ils ont eu l'idée de faire appel à tous les artistes, à tous les amateurs curieux de posséder des autographes du grand musicien, et ils n'ont pas eu lieu de se repentir d'en avoir agi ainsi. Partout ils ont rencontré la bienveillance la plus encourageante; partout les bibliothèques se sont ouvertes avec empressement, et les documents dont ils avaient besoin leur ont été communiqués avec une grâce parfaite. Aussi pouvons-nous être assurés maintenant non seulement de posséder l'œuvre entière de Beethoven, mais encore il y a tout lieu d'espérer que la pensée du maître et ses intentions les plus minutieuses nous seront rendues avec la plus grande fidélité.

Des neuf symphonies, déjà les six premières ont paru. Il faut y joindre la *Victoire de Wellington* [*Wellingtons Sieg*] ou la *Bataille de Vittoria* [*Die Schlacht bei Vittoria*], et l'*Ouverture et l'Entr'acte d'Egmont*; dans la musique religieuse, l'oratorio du *Christ au mont des Oliviers* [*Christus am Oelberge*]; dans la musique de chambre, le septuor, œuvre 20, en *mi* bémol; le sextuor dans le même ton, œuvre 81; le quintette en *ut*, œuvre 29; le quintette pour piano, hautbois, clarinette, cor et basson, œuvre 16, en *mi* bémol; les six premiers trios pour piano, violon et violoncelle, œuvres 1, 70 et 97; les quatorze premiers quatuors pour instrumens à cordes; au moins vingt-quatre sonates pour piano seul; plus des sonates, marches et variations pour piano à deux mains et à quatre mains; cinq ou six sonates pour piano et violon; enfin des variations pour piano seul et des lieder et mélodies avec piano.

Enfin on peut évaluer à un grand tiers ce qui a paru jusqu'à ce jour de l'œuvre entière de Beethoven.

De son côté, M. Guidi, à Florence, poursuit sa charmante édition *vade-mecum* des chefs-d'œuvre de musique de chambre qui rivalise déjà

avec les éditions des duos, trios, quatuors et quintettes de Haydn, Mozart et Beethoven, publiées conjointement à Manheim et à Londres par M. Ferd Heckel et par M. Ewer. Aux six premiers quatuors de Beethoven, œuvre 18, publiés l'année dernière, M. Guidi vient de joindre les 7^e et 8^e, les deux premiers de l'œuvre 59, dédiée au prince Rasoumoffski, qui commencent la série de ce qu'on nomme *grands quatuors*, et tout récemment le quintette en *mi* bémol de Beethoven pour piano, hautbois, clarinette et basson, et l'*ottetto* de Mendelssohn, précédé d'une savante appréciation de M. le professeur A. Basevi, le rédacteur en chef du *Boccherini*. Nous attendons avec impatience le quintette en *la* de Mozart, depuis longtemps annoncé. Terminons en disant que M. Guidi vient de faire un véritable cadeau aux amateurs de curiosités musicales par la publication d'*Euridice*, tragédie d'Ottavio Rinuccini, musique de Jacopo Peri, le premier opéra représenté en l'an 1600 à Florence, à l'occasion du mariage de Marie de Médicis avec Henry IV, roi de France et de Navarre. La jolie édition *tascabile* de l'*Euridice* est en tout conforme à l'édition originale, devenue rarissime. On y trouve les deux épîtres dédicatoires du poète et du musicien: *Alla cristianissima Maria Medici, regina di Francia e di Navarra* et l'avertissement aux lecteurs, qui contient des renseignements historiques d'un grand intérêt.

JOURNAL DES DÉBATS, 24 août 1863, p. 3.

Journal Title:	JOURNAL DES DÉBATS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	lundi
Calendar Date:	24 AOÛT 1863
Printed Date Correct:	Yes
Pagination:	3
Title of Article:	Untitled [Sujet: Revue de publications: Coussemaker; Fétis; Beethoven chez Breitkopf; l'éditeur Guidi]
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None